

ABONNEMENT.

Ce Journal paraît le JEU-
DI, par cahier de 12 pages,
double colonne, formant un
volume de 624 pages de
matières à lire.

PRIX POUR L'ANNÉE

CANADA.....\$2.00
ETATS-UNIS.....\$2.20
EUROPE.....\$4.00

DIEU.—PATRIE.—FAMILLES.

LE

FOYER DOMESTIQUE.

ADMINISTRATION.

Tout ce qui concerne la
rédaction ainsi que la cor-
respondance se rattachant
aux abonnements, envoi
d'argent, annonces,
impressions, &c., &c.
doit être adressé à
Mr. l'ADMINISTRATEUR
du Foyer Domestique,
à Ottawa, franc de port.

Journal Religieux, Littéraire, Historique, Agricole et de Tempérance.

Rédigé par un Comité d'Ecrivains Catholiques.

Tribune Sacrée.

LA

MAISON DU BON PASTEUR.

Conférence donnée par Son Excellence

MGR. CONROY,

A OTTAWA, LE 25 NOVEMBRE 1877.

(Suite et Fin.)



C'est toujours un devoir
de venir au secours des
afflictions temporelles, ce
devoir s'agrandit lors-
qu'en le faisant on met fin
aux maux de l'âme, et plus
encore lorsqu'en soulageant et
les maux temporels et les afflic-
tions spirituelles, vous réparez
les torts que les uns et les autres ont
causé à une créature de Dieu, et que
vous rendez à Dieu, tout sanctifiés et
purifiés, un corps et une âme depuis
longtemps souillés. Secourir la maison
du Bon Pasteur, c'est donc exercer la
charité de bien des manières, c'est s'é-
lever dans une étrange mesure au rôle
de coopérateur de Dieu.

Lorsqu'ainsi vous donnez l'abri et la
nourriture à la pénitente affamée et
sans asile, vous coopérez avec Dieu le
Père, le Créateur qui donne et con-
serve à toutes ses créatures l'existence
physique. Quand vous dérobez cette
fragile vertu aux pièges de la tentation,
si fatale pour elle, vous devenez les
coopérateurs de Dieu le Fils, qui est
venu en ce monde pour racheter les

pécheurs. Quand vous la placez dans
un couvent, où elle peut être chaque
jour inondée des grâces dont nos sacre-
ments sont les inépuisables réservoirs,
vous êtes les collaborateurs de l'Esprit-
Saint, le grand sanctificateur des âmes.
Quelle plus grande assurance de salut,
que d'être ainsi les collaborateurs, les
associés de Dieu lui-même!

Et maintenant, mes très chers Frères,
je termine en adressant à chacun de
vous les paroles que le Sauveur adressa
au Pharisien: Voyez-vous cette femme?
Voyez-la, errante, bannie, tentée, dés-
espérée, s'approchant du seuil de la
maison du Bon Pasteur. Comme Made-
leine, elle est attirée par l'influence
secrète du Sauveur; mais elle n'a point,
comme elle, de vases aux parfums dé-
licieux à lui offrir. Elle ne lui apporte
qu'une vie épuisée, un cœur brisé;
mais ce cœur lui dit qu'il ne la re-
poussera point. De ce côté-ci du seuil,
sont la douleur, la honte, le remord,
l'angoisse poussée jusqu'à l'agonie; de
l'autre côté, la paix, l'amour, le pardon,
et le Bon Pasteur lui-même. Mais elle
ne saurait d'elle-même ouvrir cette
porte; sans votre secours, il faut qu'elle
reste là privée de toutes les grâces qui
sont, pour bien dire, à la portée de sa
main; il faut qu'elle s'éloigne déses-
pérée. Ses regards implorant votre
assistance. Dieu veut que vous lui ven-
iez en aide.

"La voyez-vous, cette femme?" Il
fut un jour où les hommes la poursui-
vaient de leurs regards, comme David,
Bethsabée; et leurs regards ne lui por-
tèrent que la honte et la ruine. Pour
l'honneur de l'humanité, ne se trouve-
ra-t-il pas quelqu'un qui lui jettera un
regard de compassion, un regard qui